



# MALADIES ABORTIVES DES BREBIS



Les avortements chez les ovins sont plus ou moins récurrents selon les troupeaux. Ils engendrent chaque année une mortalité et des pertes économiques importantes. Leurs causes sont multiples et favorisées par des facteurs externes (stress, mélange des troupeaux, troubles alimentaires...). Leurs traitements sont souvent compliqués et onéreux (et d'une efficacité limitée). Des bonnes pratiques de biosécurité permettent de limiter les risques. Attention, certaines de ces maladies sont transmissibles à l'homme.



## AVORTEMENT INFECTIEUX (D'APRÈS LE CODE RURAL)

« On considère comme avortement possiblement infectieux, l'expulsion d'un fœtus ou d'un animal mort-né ou succombant dans les douze heures suivant la naissance, à l'exclusion des avortements d'origine manifestement accidentelle. »

## LA BIOSÉCURITÉ : SEUL MOYEN DE LIMITER LES RISQUES !

De manière générale, les maladies abortives sont difficiles à gérer en curatif. Il est important d'adopter des bonnes pratiques de biosécurité qui permettent de limiter les risques.

- **Isolement immédiat** des brebis avortées ;
- **Élimination sécurisée** des placentas ;
- **Précautions lors d'introduction de nouveaux animaux (quarantaine, vaccination...)** ;
- **Désinfection** régulière des cases d'agnelage (eau de javel diluée, virucide) ;
- **Gestion des effluents notamment pour la fièvre Q** ;
- **Gestion des chats** pour la toxoplasmose : stérilisation + éloignement des zones d'alimentation ;
- **Traitements médicaux en fonction des agents identifiés (antibiotiques en cas de chlamydie et fièvre Q, vaccin pour certaines maladies...).**

Dans notre région, la transhumance et les mélanges d'animaux sont des facteurs de risque.

## LE DIAGNOSTIC

Pour toutes les maladies abortives, le diagnostic se fait par les prélèvements effectués par le vétérinaire sanitaire lors de sa visite :

- Diagnostic direct : par PCR sur écouvillon, placenta ou avorton (liquide stomacal / encéphale / rate notamment) si les avortements sont récents (moins d'une semaine). Cela reste la méthode de choix pour déterminer les causes d'avortement.
- Diagnostic indirect : par sérologie ELISA (prises de sang) si les prélèvements par PCR n'ont pas pu être réalisés rapidement mais il faut alors attendre 15 jours pour laisser aux animaux le temps de séroconvertir (faire leurs anticorps).
- Parfois, les analyses sont positives à plusieurs agents pathogènes, seule la discussion avec son vétérinaire permet alors de définir le meilleur protocole à adopter.

Dans le cas où les 5 maladies principales recherchées (brucellose, chlamydie, fièvre Q, salmonellose et toxoplasmose) ne sont pas détectées, des recherches complémentaires seront à entreprendre avec le vétérinaire.

Les GDS de la région proposent la prise en charge d'analyses et de frais vétérinaires lors d'épisodes abortifs multiples, selon des règles précises.



Pour toute information,  
consulter votre GDS ou la fiche  
dédiée sur le site internet :

<https://gds-paca.org/passe-avortement-ovin-caprin/>

# LA BRUCELLOSE : ÉRADIQUÉE EN FRANCE MAIS TOUJOURS SUIVIE

Même si la brucellose domestique a été éradiquée du territoire dans les années 2000, la réémergence possible de foyers sauvages rend nécessaire le maintien d'une vigilance et tout épisode de plus de 3 avortements en 1 semaine doit entraîner une déclaration obligatoire auprès du vétérinaire sanitaire et des prélèvements pour la recherche de cette maladie (prises de sang sur les brebis avortées pour analyse sérologique brucellose prise en charge par l'état dans le cadre de la police sanitaire).

## LA CHLAMYDIOSE ABORTIVE, LA PREMIÈRE CAUSE D'AVORTEMENT DANS NOTRE RÉGION

C'est la première cause d'avortement dans notre région touchant souvent les primipares. Elle est à l'origine de sérieuses pertes de production car elle provoque des avortements en série, en particulier sur les troupeaux qui séjournent en bâtiment.

### AGENT INFECTIEUX

La chlamydie est provoquée par des bactéries du genre *Chlamydia*. On recense neuf espèces de ce genre, mais les troubles de la reproduction sont principalement provoqués par *Chlamydia abortus*.

### SYMPTÔMES

La maladie se traduit par des avortements qui surviennent au cours des 2 à 3 dernières semaines de gestation avec mortinatalité et inflammation du placenta. Elle peut aussi provoquer la naissance à terme d'agneaux mort-nés ou trop chétifs pour survivre. Un écoulement utérin peut être observé pendant une quinzaine de jours. Plus rarement, une surinfection suite à une rétention placentaire ou à une non-expulsion du fœtus peut entraîner la mort de la brebis.

La brebis infectée est rarement malade mais il est possible d'observer un écoulement vulvaire au cours des dernières 48 h avant l'avortement.

Généralement, lorsque l'infection est introduite dans un troupeau sain, elle débute par quelques avortements la première année, suivis par une vague d'avortements beaucoup plus importante la deuxième année, qui peut affecter 30 % des brebis (souvent les primipares).

### PRÉVENTION

La contamination du milieu extérieur par le placenta, les fœtus et les décharges utérines des brebis infectées constitue la principale source d'infection pour les autres femelles qui se contaminent essentiellement par voie digestive. De plus, le risque persiste, même après les avortements, car les matières virulentes peuvent se retrouver dans le mucus vaginal pendant plus d'un mois après l'avortement et la résistance de *Chlamydia abortus* dans le milieu extérieur est de plusieurs mois.

L'isolement des brebis avortées constitue donc une des principales mesures de prévention.

Une fois que la brebis a été infectée et que l'immunité a été acquise, elle est protégée pour les gestations suivantes, et il n'y a généralement plus d'excrétion de *Chlamydia abortus* lors des mises-bas suivantes.

### Vaccination

Un vaccin vivant atténué contre la chlamydie existe pour les ovins : il peut être utilisé sur l'ensemble du troupeau mais il est souvent fait en pratique sur les agnelles de renouvellement pour protéger les animaux naifs et assurer une protection durable du troupeau. Il est souhaitable de connaître le statut vaccinal des animaux introduits.

### MÉTHODES DE LUTTE

La mise en œuvre d'une antibiothérapie (à base de tétracycline) chez les brebis atteintes ou susceptibles de l'être et chez les nouveaux-nés permet de limiter l'extension de la maladie dans l'élevage mais elle ne garantit pas la disparition du germe. C'est pourquoi la thérapie doit être couplée à des mesures sanitaires.



#### EN SAVOIR PLUS

Fiche GDS PACA  
sur la chlamydie :  
[https://gds-paca.org/  
maladie-chlamydie/](https://gds-paca.org/maladie-chlamydie/)



# LA SALMONELLOSE

C'est un phénomène cyclique dans les troupeaux. C'est aussi une cause très importante d'avortement dans notre région qui semble prendre de l'ampleur depuis quelques années, non seulement en fin d'alpage, mais aussi en bergerie.

## AGENT INFECTIEUX

Elle est due à *Salmonella abortus ovis* spécifique des ovins. La contamination se fait par voie orale à partir des brebis ayant avorté.

## SYMPTÔMES

Elle peut entraîner des avortements à tout stade de gestation. Les avortons sont souvent en mauvais état (noirâtre, en décomposition) et la brebis avortée est souvent malade (fièvre). Ces signes peuvent faire penser à des avortements causés par la salmonellose. Elle évolue dans les troupeaux, par vague, sur des cycles de 5 à 7 ans. Les stress de toute nature aggravent l'expression de la maladie (stress climatique, alimentaire, hydrique, prédation...).

## PRÉVENTION

En cas d'avortement, les mesures recommandées pour limiter les risques sont destinées à limiter la contamination du milieu extérieur. Il faudra donc veiller à maintenir une bonne hygiène des locaux et des animaux lors de la mise-bas, avec si possible séparation des femelles avortées du reste du troupeau pendant une quinzaine de jours. Une attention particulière doit aussi concerner la qualité de l'eau de boisson. Dans la pratique, seul le changement de pâture peut parfois enrayer l'épidémie, en quittant le milieu fortement contaminé et en baissant, de ce fait, la pression infectieuse.

## MÉTHODES DE LUTTE

On est démuni face à cette maladie car les traitements antibiotiques sont peu efficaces. Un vaccin salmonellose-chlamydie est de nouveau disponible mais cette vaccination est contraignante (rappel annuel) et ses résultats sont souvent décevants.



### EN SAVOIR PLUS

Voir le film du GDS PACA sur la salmonelle :  
<https://www.youtube.com/watch?v=j8pkHUt9PJg>

# LA TOXOPLASMOSE

## AGENT INFECTIEUX

Elle est causée par un petit parasite de l'intestin du chat : *Toxoplasma gondii*. La contamination se fait par ingestion d'aliments ou d'eau souillés par des excréments de chats excréteurs du parasite.

## SYMPTÔMES

Elle peut entraîner des avortements plutôt en milieu de gestation et des momifications fœtales. La contamination induit une immunité protectrice durable. De ce fait, dans les troupeaux fréquemment en présence de *T. gondii*, les avortements touchent surtout les primipares non immunisées.

## PRÉVENTION

La prévention consiste à éviter la présence de chat dans les fourrages et la mise en place des mesures de biosécurité.

## MÉTHODES DE LUTTE

Les moyens de lutte sont peu efficaces que ce soit en traitement ou en prévention.

# LA FIÈVRE Q

La fièvre Q est une maladie qui provoque des troubles de la reproduction (avortements, infertilité, métrites...). Dans notre région, beaucoup de troupeaux en sont porteurs sans expression clinique.

Son importance est due au fait que cette maladie est transmissible à l'Homme et à ce titre, elle est d'ailleurs reconnue comme maladie professionnelle.

## AGENT INFECTIEUX

La fièvre Q est causée par une très petite bactérie : *Coxiella burnetii*. La bactérie est très fortement résistante dans le milieu extérieur sous forme de spores : notamment dans des poussières où elle peut résister plus de 6 mois par temps sec.

## SYMPTÔMES

Les symptômes ne sont pas spécifiques de la maladie. Elle provoque notamment des avortements plutôt au cours du dernier tiers de gestation et/ou de la mortalité des nouveaux nés (agneaux chétifs).

## PRÉVENTION

La lutte contre la fièvre Q est basée essentiellement sur des mesures sanitaires telles que :

- l'isolement des avortées,
- la gestion des produits d'avortement.

L'agent infectieux est très volatile et la contamination se fait essentiellement par voie aérienne, ce qui impose de ne pas épandre les fumiers par temps sec et venteux.

Il est également résistant aux agents physiques et chimiques, même s'il n'y a pas d'étude récente sur l'efficacité des désinfectants en élevage, qui pourraient être utilisés notamment pour l'assainissement des fumiers. Les travaux réalisés aux Pays-Bas tendent à montrer qu'il y a vraisemblablement une réduction de la charge bactérienne liée au stockage et au compostage. Cependant, des travaux sont encore nécessaires pour préciser l'efficacité de ces mesures.



### EN SAVOIR PLUS

Site GDS PACA  
sur la fièvre Q :  
[https://gds-paca.org/  
maladie-fievre-q/](https://gds-paca.org/maladie-fievre-q/)

## UNE MALADIE TRANSMISSIBLE À L'HOMME

La bactérie est transmissible à l'Homme. Cette zoonose est chez l'Homme le plus souvent totalement inapparente ou bénigne (semblable à une grippe) mais peut, dans un nombre réduit de cas, être grave (atteinte cardiaque notamment, risque d'avortement chez la femme enceinte). Des mesures de précaution doivent être prises, notamment dans les exploitations qui accueillent du public, et à fortiori pendant les périodes d'agnelage.

## MÉTHODES DE LUTTE

Une vaccination peut être envisagée avec un vaccin dit « de phase 1 » (réduction des contaminations) des animaux non infectés (généralement des femelles de renouvellement avant la mise à la reproduction). Il nécessite des rappels de vaccination l'année suivante des animaux primo vaccinés. Ce protocole est à maintenir dans le troupeau pendant 3 à 5 ans, voire de façon permanente dans les exploitations recevant du public.

# LA BORDER DISEASE

## AGENT INFECTIEUX

Elle est due à un pestivirus comme celui de la BVD (diarrhée virale bovine) peu résistant dans le milieu extérieur. La contamination se fait par contact direct ou par passage du virus de la mère au fœtus à travers le placenta.



## SYMPTÔMES

Elle peut entraîner des avortements et des mortalités embryonnaires. Une contamination en début de gestation ne fait pas avorter mais donne naissance à des agneaux hirsutes « pelous », ce sont les fameux IPI (infectés permanents immunotolérants) porteurs du virus à vie qui vont maintenir l'infection au sein du troupeau. Le virus peut aussi être responsable d'immunodépression des troupeaux.

## PRÉVENTION

La prévention est difficile. Elle est basée le dépistage et l'élimination des IPI. Les agneaux IPI jouent un rôle essentiel dans la propagation et la pérennisation de la maladie au sein d'un troupeau. En effet, ils sont porteurs du virus qu'ils excrètent en permanence et de manière intense, mais ils n'ont aucun anticorps. Ils sont le réservoir principal de la maladie. Ce sont en général des agneaux faibles, présentant des retards de croissance, une toison anormale (hirsute), des troubles nerveux (tremblements), une immunodépression due au virus responsable de diverses affections néonatales (diarrhées, pneumonies...) et une mortalité importante. Ces animaux meurent jeunes en général, mais malheureusement, ils peuvent aussi parfois présenter un aspect extérieur normal et même devenir brebis avec un risque fort de donner naissance à de nouveaux IPI !  
Ce dépistage reste très coûteux à l'heure actuelle et la lutte est illusoire s'il y a mélange de troupeaux, notamment en estive.

## MÉTHODES DE LUTTE

L'efficacité de la vaccination avec un vaccin bovin seul disponible reste à démontrer car elle ne concerne que certaines souches de virus. Attention, la border disease peut se transmettre facilement d'un élevage à l'autre par introduction d'animaux infectés et des contaminations inter-espèces sont possibles (bovins et petits ruminants).



**IPI : Infectés Permanents  
Immunotolérants :  
animaux infectés, porteurs  
sains et excréteurs.**



## LES AUTRES CAUSES POSSIBLES

Quelques autres agents peuvent être responsables d'avortement mais restent pour l'instant minoritaires. Il s'agit notamment de la campylobactériose ou de la listeriose (Ensilage et enrubbannage) ou de la ehrlichiose (tique) qui peuvent réclamer une recherche spécifique. Dans notre région, leur émergence éventuelle est à surveiller.

### CAMPYLOBACTÉRIOSE

- **Agent** : *Campylobacter fetus subsp. fetus*
- **Transmission** : voie oro-fécale, contamination alimentaire
- **Signes** : avortements tardifs, nécrose placentaire
- **Zoonose** : oui, mais rare
- **Prévention** : hygiène, gestion des avortements

### LISTERIOSE

- **Agent** : *Listeria monocytogenes*
- **Transmission** : ensilage mal conservé, environnement
- **Signes** : avortements, parfois signes neurologiques
- **Zoonose** : oui
- **Prévention** : bonne gestion de l'alimentation (ensilage notamment)

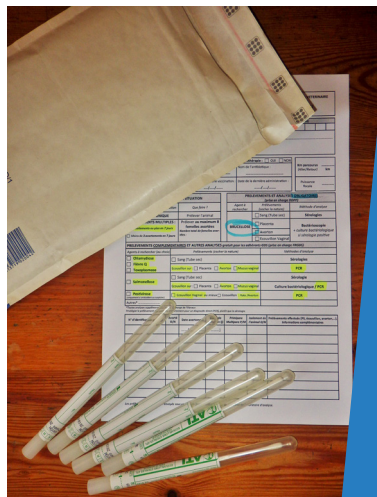
### EHRlichiose

- **Agent** : *Anaplasma phagocytophilum*
- **Transmission** : par les tiques
- **Signes** : avortements occasionnels
- **Zoonose** : oui
- **Prévention** : difficile, éviter les zones favorables aux tiques aux printemps

## EN CAS D'AVORTEMENTS : LES OBLIGATIONS !

Il est obligatoire de déclarer les avortements à son vétérinaire sanitaire à partir de 3 avortements en 1 semaine dans le cadre du suivi de la brucellose. La visite du vétérinaire sanitaire et les analyses (prise en charge par l'État et la FRGDS PACA) permettent d'une part, d'écarter la suspicion de brucellose et d'autre part, d'identifier l'agent en cause de l'avortement.

- Conduite en cas d'avortement : <https://gds-paca.org/conduite-en-cas-d'avortements/>
- Les passes sanitaires ovins - caprins : <https://gds-paca.org/passe-avortement-ovin-caprin/>



#### EN SAVOIR PLUS

Le webinar inn'ovin avec le vétérinaire Laurent Saboureau « Avortements en élevages ovins : que faire pour réagir vite et pour les éviter ? » : <https://www.inn-ovin.fr/replay-webinaire-avortements-en-elevages-ovins-que-faire-pour-reagir-vite-et-pour-les-eviter/>

#### PARTENAIRES TECHNIQUES



#### PARTENAIRES FINANCIERS

